

Commentaire d'oeuvre

Cabinet de Curiosité

Assemblage d'objet naturels et d'images.

Glanage de fragments de Végétaux, minéraux, photographies.

Présentés comme des spécimens.

Description:

L'œuvre est une **installation** nommée *Curiositas*, elle est **constituée d'un cabinet de curiosité** et de dessins réalisés à la pointe noire, qui représentent le **monde végétal terrestre ou marin**.

Ils sont mis en face à face à des **objets glanés** (ramassés) sur les territoires arpentés de l'île de la Réunion. Ils peuvent être aussi des petites images de paysage de l'île, réalisées au film instantané (ex: Polaroid), et parfois des rebuts de notre société (trouvés sur le chemin). L'idée est de convoquer le lieu avec **ce qui le compose** et de montrer avec poésie une certaine **diversité formelle**.

Sur le pupitre est exposé un **trptyque photographique** (trio de photos) représentant "L'île". Il nous parle du **lien** que l'île entretient avec l'univers : le triptyque est composé d'une photographie numérique représentant une île en papier froissé, un **cyanotype** réalisé avec de l'Olivine (minéral que l'on trouve au centre de la terre) représentant la voie lactée (galaxie), ainsi qu'une **photographie numérique** de la constellation d'Orion vue d'après un télescope.

Démarche artistique et intention:

Cette installation s'inscrit dans le thème des cabinets de curiosités. Aujourd'hui, l'artiste réactive cet héritage inscrit dans une contexte colonial sous une forme **intime** et **sensible**, en l'ancrant dans une pratique artistique de **la marche et du glanage**.

Curiositas, (petit pupitre de curiosités) se déploie comme une boîte à objet à la fois secrète et ouverte, où s'assemblent des fragments du monde que l'artiste récolte lors de ses déambulations.

Les naturalia y occupent une place centrale: mues de serpent, nid d'oiseaux, plumes, ossements, graines, écorces, racines, feuilles et morceaux de bois. Ces matières animales et végétales, souvent modestes ou fragiles, témoignent d'un vivant discret, d'une nature en transformation constante. Elles y côtoient des pièces minérales issues des sols volcaniques de l'île de La Réunion : roches, lapillis, scories, cheveux de Pelé, olivines capturés dans de petits bocal en verre.

À ces collectes matérielles s'ajoutent des photographies instantanées de paysages réunionnais, cyanotypes réalisés comme des herbiers bleus, et carnets de dessins botaniques qui viennent faire face, en miroir, aux objets glanés. Ces gestes d'enregistrement prolongent la même attention au détail et la même volonté de garder trace de l'éphémère.

Dans ce cabinet de curiosités réinventé, physique et poétique, l'accumulation n'est pas encyclopédique mais **sensible**. Il ne s'agit plus de classer le monde, mais de l'écouter; non de prouver, mais de **relier**. Le pupitre devient alors un territoire intérieur, une cartographie de marcheuse qui invite à contempler la beauté discrète du réel, à accueillir la magie du minuscule, à réapprendre à voir.

Jardin suspendu , 120x700cm, photogrammes **cyanotypes** de feuilles de *monstera* et feuilles de *bananiers* rehaussés de broderie

Karine Maussière est une artiste marcheuse, glaneuse et photographe. Ce processus de création lui permet de révéler le vivant par la technique du cyanotype relevé de broderie..

Cette œuvre monumentale explore le lien entre le visible et l'invisible à partir d'empreintes de feuilles glanées dans le jardin de l'artiste telle que des feuilles de monstera, de bananier et de palmier.

La broderie vient compléter les formes végétales. Elle ne montre pas seulement, elle fait apparaître des traces, des présences et des souvenirs liés aux plantes.

Le jardin devient un lieu de passage où la nature et les fils cousus se rencontrent.

Comme les lianes, les fils brodés créent des liens entre la terre, les plantes et l'espace, suggérant des relations invisibles entre les éléments.

Definition **cyanotype**

Le cyanotype est un procédé photographique monochrome, mis au point au XIXème siècle. Sa signature visuelle est le célèbre bleu de Prusse (ou bleu cyan). Le mélange de deux solutions (citrate de fer ammoniacal et le ferricyanure de potassium) est appliqué sur un support poreux (papier aquarelle, bois ou textile). Une fois sec, le support devient sensible aux rayons ultraviolets. On procède par tirage par contact. Des objets (photogrammes) ou un négatif contrasté sont déposés sur le support, puis exposés au soleil ou à une lampe UV. Sous l'action du rayonnement, les ions ferriques sont réduits en ions ferreux.

Le support est ensuite lavé à l'eau claire. Cette étape est cruciale : l'eau élimine les sels non exposés et déclenche l'oxydation qui fixe le pigment bleu insoluble dans les fibres.

Herbier de vagabondes,

13 ronds à broder, broderie et photogrammes cyanotypes de belles sauvages de bord de route, et autres indésirables tout aussi bienvenues au jardin.

Une référence à "Eloge des vagabondes" de Gilles Clément, jardinier, un tribut à Anna Atkins, botaniste.

Inscrite dans l'esprit du cabinet de curiosités, l'installation intitulée "herbier de vagabondes" se compose de cyanotypes de végétaux de différentes tailles, tendus sur des tambours à broder, où Karine Maussière ajoute des motifs botaniques brodés. Ensemble, ces pièces forment un ensemble sensible évoquant la faune et la flore des Mascareignes.

Lors de son processus créatif qui va l'amener à ce travail, Karine Maussière commence par un temps de marche où elle glane et recueille des plantes dans l'ensemble de l'île. Elle révèle avec le vivant les matériaux qui nourrissent son travail. De cette collecte patiente naissent ses broderies, qui rappellent la végétation luxuriante et singulière de La Réunion.

Sur ces cyanotypes, nous retrouvons alors des herbes vagabondes souvent perçues comme "mauvaises herbes". Elle dénonce alors le rapport de domination de l'homme sur des plantes arrachées et jetées, faisant aussi référence à "Éloge des vagabondes" de Gilles Clément, jardinier portant un discours similaire. De plus, les couleurs ajoutées à ces cyanotypes par la broderie apportent un contraste et embellissent l'œuvre tout en faisant apparaître la présence, les traces et les souvenirs liés aux plantes. Elle décrit la broderie comme une action, un geste répétitif et méditatif.